

Le temps est venu

Forum sud-nord des Églises membres de l'ARM
Londres Colney, Royaume-Uni, 8-11 février 2004

Le forum sud-nord des Églises membres qui s'est déroulé à Londres Colney a prolongé l'itinéraire entamé par la 23^{ème} Assemblée générale (Debrecen, 1997), qui avait invité les Églises de l'Alliance réformée mondiale à s'engager dans un processus de «reconnaissance, d'éducation et de confession» en ce qui concerne l'injustice économique et la destruction écologique. Ce forum réunissait des représentants de 26 Églises membres du nord et du sud, et il a élaboré la déclaration de foi qui suit, alors que nous sommes en route pour la 24^{ème} Assemblée générale (Accra, 2004).

Pourquoi une déclaration de foi?

On admet de plus en plus que la façon dont le système capitaliste du marché fonctionne aujourd'hui entraîne de manière massive des souffrances et la mort parmi la population et dans la création. C'est la vie qui est en jeu. Souffrances et destructions abondent. La famine et la disette, les maladies comme le VIH/sida, l'insécurité sociale et la destruction écologique sont souvent des occasions d'accroître les profits. Ce sont ces mêmes forces du marché qui harcèlent les pays du sud et qui sont à l'œuvre dans les pays du nord. Les problèmes économiques et environnementaux sont liés entre eux et ils s'aggravent réciproquement de façon catastrophique en s'éloignant de plus en plus du Dieu de la vie, de la vie en plénitude pour toute la création.

Sur le plan économique, le marché capitaliste ne sert pas à l'échange de biens et de services utiles à tous; on ne le tient pas non plus comme responsable devant les instances politiques et sociales pour le bien commun. Fondé sur le droit absolu à la propriété d'une minorité de possédants et organisé en vue de procurer un profit commercial, il n'a qu'un seul objectif: l'accumulation maximum de richesse au profit de quelques-uns. Le capital financier domine l'économie, exclut les pauvres, favorise la spéculation et enferme indéfiniment les individus et les nations dans le piège de l'endettement. Le capital s'investit de moins en moins dans la production durable de biens et de services. Au contraire, la dynamique des entreprises et du marché sont souvent à l'origine du chômage, de la dégradation des conditions de travail, de l'émigration forcée et de l'augmentation de l'endettement structurel. Les politiques macro-économiques comme les programmes d'ajustement structurel, les privatisations, la dévaluation des monnaies nationales, les réductions dans les services sociaux, qui sont imposées aux pays par les institutions économiques internationales, élargissent le fossé entre riches et pauvres.

Sur le plan écologique, la création est en crise. La nature n'est envisagée que comme matière première destinée à la consommation et à la création de richesse. On ne reconnaît pas la valeur intrinsèque de la nature, ni le fait que la communion régulière avec la création est essentielle pour notre bien-être spirituel, émotionnel et physique. La politique de croissance illimitée des économies industrielles accélère la mise au pillage de la planète et la destruction irréversible de l'environnement. Dans le monde entier, l'industrialisation de l'agriculture élimine les petits paysans. De nombreuses espèces et biotopes sont détruits, la création dans son ensemble est en danger.

Nous vivons à une époque caractérisée par l'empire – un empire qui utilise la tendance actuelle au militarisme pour en faire une stratégie de guerre mondiale afin de protéger les marchés et d'imposer à des pays entiers des politiques macro-économiques désastreuses au service des objectifs du marché. Le degré actuel d'intégration entre mondialisation économique et géopolitique universelle est sans précédent dans l'histoire. La science et la technologie modernes sont même mises au service d'un pouvoir militaire universel et du marché mondial, plutôt qu'à celui de la vie. La violence structurelle est accrue par le racisme, le système des castes et l'inégalité entre les sexes.

La misère prive les femmes de la plénitude de leur humanité. La traite des femmes et des enfants les exploite, en fait des objets de consommation et même des esclaves.

Au milieu de cette détérioration sociale, économique et écologique, épidémies et maladies se développent dans le monde entier, affectant les animaux et les humains, et frappant de façon alarmante les pays les plus pauvres. Des millions de personnes meurent du sida, trop souvent privées de soins efficaces par la faute de sociétés pharmaceutiques qui ne pensent qu'au profit.

Les médias, de plus en plus contrôlés par les puissances commerciales, investissent les consciences dans lesquelles ils instillent les valeurs du marché axées sur la consommation.

Au cœur des problèmes économiques et écologiques actuels, on trouve ce que, dans diverses parties du monde, on appelle néolibéralisme, capitalisme néolibéral ou Consensus de Washington.

Les convictions centrales de ce Consensus sont les suivantes:

1. la concurrence, la consommation à tout prix et l'accumulation sans limites de la richesse sont ce qu'il y a de mieux pour l'ensemble du monde.
2. le marché capitaliste repose sur le principe de la propriété privée sans aucune obligation de type social, de même que sur le contrat juridique comme unique base des rapports économiques.
3. la pratique de la libéralisation et de la déréglementation du marché, la privatisation, l'ouverture aux investissements étrangers et aux importations, la libre circulation des capitaux, la baisse des impôts assureront la richesse de tous.

En fait, les riches et les pays riches utilisent les institutions politiques et la puissance militaire pour garantir leurs intérêts mais ne se conforment pas aux pratiques qu'ils exigent des autres.

L'idéologie néolibérale prétend qu'il n'existe pas d'alternative; de cette manière, elle constitue un défi à la souveraineté de Dieu tout en exigeant de la part des pauvres et de la création des sacrifices sans fin. C'est donc l'intégrité de notre foi qui est en jeu.

Notre foi est en jeu pour les raisons suivantes:

- la souffrance et la destruction sont contraires à la volonté de Dieu, qui a créé la vie et a triomphé de la mort en Jésus-Christ
- le capitalisme néolibéral promet de sauver le monde, ce qui est un mensonge
- le capitalisme néolibéral prétend à la souveraineté sur la vie et exige une allégeance qui est de l'idolâtrie.

C'est l'intégrité de notre foi qui est en jeu

Peuple qui appartient au Dieu de vie, il nous est accordé une façon nouvelle de voir les choses, une vision biblique de la vie en plénitude pour les êtres humains et pour la planète. Nous adhérons à cette perspective biblique, qui s'oppose ainsi au capitalisme néolibéral:

- a) Elle est tournée vers la satisfaction des besoins essentiels et vers le développement humain, et non vers la productivité et la consommation maximum (Ésaïe 65, 1 Timothée 6).
- b) Son élément moteur est le souci de l'autre et le partage, et non l'accumulation des richesses (Lc 12,16-21).
- c) Elle pousse à la solidarité, elle est au service de communautés vivantes, elle rejette l'individualisme (Actes 4-5).
- d) Elle soumet les marchés financiers au service de l'économie réelle, et non celle-ci à la loi des finances (Luc 19).
- e) Elle apporte un correctif à l'endettement systématique et à l'aliénation du patrimoine en décrétant l'année du «jubilé» (Lévitique 25); elle contraint l'économie au respect de l'environnement pour en éviter la destruction au nom de la recherche du profit.
- f) Elle crée un espace où la justice et la paix s'embrasseront (Ps 85,11) au lieu de soumettre tout espace – physique, mental et spirituel – aux objectifs du marché.

En tant qu'Églises, nous sommes mis en demeure de faire une confession de foi, car nous avons entendu les cris de souffrance des humains et les gémissements de la création. Cette confession de foi rejettera les injustices de l'économie mondiale actuelle en affirmant à nouveau notre foi dans le Dieu trinitaire qui inaugure en Christ une nouvelle création et qui nous appelle à répondre dans la fidélité à son alliance.

Nous affirmons que Dieu est souverain sur toute la création (Gn 2,8-9)

Nous nous repentons d'avoir cru que l'économie de marché et la puissance de l'argent pouvaient apporter la paix, la sécurité et la délivrance de la famine et de la maladie. Nous nous repentons de l'abus fait de la doctrine de la création (Genèse 1) pour conquérir, exploiter et détruire la vie – pour le plus grand préjudice des femmes et de la terre – parce que nous avons mal interprété notre rôle de gardiens de la création. Nous nous repentons d'avoir cru que le capitalisme néolibéral était la solution aux problèmes du monde.

Nous rejetons toute revendication des puissances économiques, politiques et militaires qui porte atteinte à la souveraineté de Dieu sur la vie. Nous rejetons le fait que d'importants possesseurs de capitaux s'attribuent la propriété absolue des dons que Dieu accorde à tous, et qu'ils les utilisent à leur seul profit, au mépris du bien commun, car cela revient à nier que Dieu soit le souverain propriétaire de toutes choses. Nous rejetons l'idée que l'humanité aurait un droit sans limites de dominer la nature et de la soumettre.

Nous déclarons que le projet de Dieu consiste à préserver toute la création. Nous déclarons que son règne souverain signifie que toutes les créatures sont dotées par lui de dignité et qu'elles sont destinées à vivre en association les unes avec les autres.

Nous affirmons que Dieu a fait alliance avec toute la création (Gn 9,8-12)

Cette alliance a été scellée par le don de la grâce de Dieu, un don qu'on ne trouve pas en vente sur le marché (Es 55,1). L'alliance de Dieu s'oppose à tout contrat qui serait la «loi» de la domination et de l'exploitation. C'est une alliance basée sur l'accueil, dans laquelle les pauvres et les personnes marginalisées sont, de façon préférentielle, partenaires de Dieu. Toute la création est bénie et incluse dans cette alliance.

Nous nous repentons de notre complicité avec le capitalisme néolibéral, qui exclut de la vie en plénitude les pauvres et les personnes vulnérables. Nous nous repentons d'avoir exclu des personnes en raison de leur classe sociale, de leur race, de leur sexe, de leur handicap, de leur orientation sexuelle ou de leur appartenance ethnique.

Nous rejetons le détournement de la notion biblique de l'alliance de Dieu au profit de tout groupe ou de toute nation qui s'en servirait pour exclure d'autres personnes pour des motifs idéologiques ou politiques. Nous rejetons la domination militaire, politique et économique. Nous rejetons le mauvais usage, idéologique ou politique, de l'Écriture et de la foi chrétienne en vue de justifier toute forme de domination.

Nous déclarons que l'alliance de Dieu appelle toute la création à une relation de participation à une vie commune. Nous déclarons que Dieu nous donne la liberté de construire, de préserver et de prendre soin de toute la création (Genèse 2; 1 Co 10,23-26).

Nous affirmons que, en Christ, toutes les divisions et toutes les exclusions sont surmontées. Il existe une unité de la vie en communauté, parmi les nations et dans le cosmos (Ep 2,11-21)

Nous nous repentons de ne pas avoir reconnu l'unité de la vie dans la totalité de l'univers, manifestée par le règne du Christ et la présence de l'Esprit. Nous nous repentons d'avoir rabaissé au nom du Christ des personnes appartenant à d'autres religions et à d'autres spiritualités. Nous nous repentons d'avoir brisé le corps du Christ par nos divisions et nos schismes.

Nous rejetons la concurrence effrénée et la doctrine sociale cynique de la survie du plus apte.

Nous déclarons que le corps du Christ est, de façon inconditionnelle et universelle, appelé à être une réalité sans exclusive.

Nous affirmons que l'Esprit saint nous fait voir un nouveau ciel et une nouvelle terre

L'Esprit saint renouvelle et maintient en permanence la vision du jardin de vie dans un ciel nouveau et sur une terre nouvelle (Col 1,16-18; Ap 21,1-5). L'Esprit nous pousse à être en communion les uns avec les autres et il nous conduit vers l'espérance d'une perspective nouvelle fondée sur l'amour, le pardon et le changement en Jésus-Christ.

Nous nous repentons de ne pas avoir été sensibles à la puissance de l'Esprit saint, source de vie et de changement, et de ne pas lui avoir fait confiance, ce qui a limité notre vision de la justice, de la paix et de l'espérance pour ce monde. Nous nous repentons d'avoir justifié l'idéologie de l'individualisme en limitant l'Esprit au domaine de l'âme.

Nous rejetons l'idéologie de la modernité qui privilégie le matériel au détriment du spirituel. Nous rejetons la tendance du marché à dominer la totalité de la vie par le matérialisme et la consommation.

Nous déclarons que l'Esprit saint est à l'œuvre dans toute la création, qu'il inspire, renouvelle et transforme la vie.

Faire alliance pour la justice économique et écologique

La communion fraternelle de l'Alliance réformée a été conduite par l'Esprit saint vers un moment et vers un lieu où il s'agit maintenant de faire un choix, de prendre position. Les Églises ne peuvent pas rester plus longtemps hésitantes dans leur réaction face aux souffrances et à la destruction des êtres et de la planète. Il est temps pour elles de proclamer avec passion que nous allons consacrer notre temps, notre énergie, nous-mêmes, à vrai dire, pour changer, renouveler et restaurer l'économie et la planète.

Nous, Église de Jésus-Christ, nous nous opposons à ce qui suit:

- la productivité maximale, la consommation et l'accumulation au service d'individus et d'entreprises, aux dépens des pauvres et de la création;
- l'usage de la force armée au bénéfice des mécanismes du marché;
- l'utilisation de la Bible pour opprimer les populations et la planète et pour apporter un soutien aux objectifs de l'idéologie économique actuelle;
- l'application injuste de tarifs et de subventions;
- une politique d'entreprise qui se prévaut de lois du travail injustes pour maximiser le profit;
- les remboursements agricoles qui éliminent les petits paysans;
- les programmes d'ajustement structurel qui créent du chômage et qui exploitent l'environnement;
- la déstabilisation des économies par la spéculation sans frein sur les changes;
- des taux d'endettement international impossibles à rembourser;
- l'idée qu'il n'y a pas d'alternative au capitalisme néolibéral.

Nous, Église de Jésus-Christ, nous confessons ce qui suit et nous nous en repentons:

- nous n'avons pas su répondre aux cris pressants des pauvres et de la création;
- nous n'avons pas eu une parole prophétique qui s'oppose aux puissances d'oppression et d'esclavage;
- nous n'avons pas opposé une vision biblique de l'économie à la perspective actuelle du marché;
- nous avons cédé au matérialisme et à l'excès de consommation, notamment dans les pays du nord.

Nous, Église de Jésus-Christ, nous sommes appelés à:

- apporter notre soutien à l'activité économique qui favorise des communautés humaines et des écosystèmes durables;
- travailler à la remise de l'endettement systématique lorsqu'il réduit en esclavage populations et pays;
- apporter notre soutien aux gouvernements pour qu'ils puissent protéger leurs citoyens et leur marchés, développer les infrastructures, les soins de santé et l'éducation de façon adaptée au contexte local;
- travailler pour aboutir à des contrôles de la pollution rigoureux et applicables sur le plan international;
- prendre la défense des droits universels de la personne;
- promouvoir la protection des droits des travailleurs;
- lutter pour aboutir à un désarmement multilatéral et unilatéral, et à la paix;
- contribuer de façon significative à la protection et à la préservation de l'environnement;

- favoriser des investissements durables qui tiennent compte des pauvres et de l'environnement;
- adopter des modes de vie qui témoignent de l'économie de Dieu pour la vie;
- élaborer des déclarations de foi et poursuivre le processus de reconnaissance, d'éducation et de confession relatif à l'injustice économique et à la destruction de l'environnement dans le cadre de nos propres Églises.

Nous, Église de Jésus-Christ, signe d'espérance, nous déclarons à nouveau notre détermination à collaborer avec:

- les organismes œcuméniques et les groupements religieux au niveau national, régional et mondial pour conclure une alliance pour la justice économique et écologique;
- des mouvements de la société civile, des mouvements populaires, de citoyens, dans la lutte en faveur de la justice;
- les groupes travaillant à la recherche de solutions de rechange pour bâtir une économie et un environnement durables (par exemple: le mouvement pour un commerce équitable et juste).

Nous prions:

Ô Dieu, nous te louons pour ta création; pour la diversité de l'humanité; pour tes commandements prévoyants afin de sauvegarder la vie sur la terre entière; pour les relations entre les divers éléments de la création; pour le privilège que tu nous accordes de pouvoir jouer un rôle de gérants chargés de garder la création.

Nous confessons, notre Dieu, que nous n'avons pas toujours su voir quelle était notre place dans la création, toi qui nous avais créés pour que nous soyons compagnons les uns des autres et en relation avec la terre. Aide-nous à être des instruments de renouveau et de restauration, non de destruction. Nous nous repentons de nos craintes, de nos contradictions, de nos faiblesses pour répondre à ton appel.

Dieu, nous te prions pour les êtres vulnérables, qui supportent les conséquences négatives de l'injustice économique et écologique; nous te demandons de leur donner la force et l'ingéniosité nécessaires pour dépasser les situations dans lesquelles ils se trouvent.

Ô notre Dieu, accorde à ton Église, au milieu des forces du mal et de la mort, le pouvoir de représenter fidèlement ta voix et de collaborer avec toi pour faire advenir la vie dans toute sa plénitude. *Amen.*